

CHRISTIANOPHOBIE Peur et aversion des chrétiens

ou **christophobie**

La christianophobie touche toutes les confessions chrétiennes, catholiques, protestantes, orthodoxes, et se développe dans un climat d'hostilité croissante envers la religion chrétienne et ses valeurs.

Est-ce que la christianophobie existe ?

L'antichristianisme (parfois désigné sous le terme de christianophobie) désigne la critique, l'opposition, la méfiance, l'hostilité, la discrimination, la répression ou la persécution du christianisme.

Christianophobe Qui est hostile envers ou n'aime pas les chrétiens ou le christianisme.

Si ce citoyen christianophobe ne peut tolérer le christianisme d'autres citoyens où va s'arrêter son intolérance. — (« Une nation et son crucifix », Le Devoir, <ledevoir.com>, 19 février 2011)

Synonymes- : antichrétien

Antonyme : christianophile

LE SENTIMENT ANTICHRÉTIEN, ÉGALEMENT APPELÉ CHRISTIANOPHOBIE OU CHRISTOPHOBIE

Le sentiment antichrétien, également appelé christianophobie ou christophobie, désigne la peur, la haine, la discrimination ou les préjugés envers les chrétiens et/ou certains aspects des pratiques de la religion chrétienne. Ces termes englobent « toute forme de discrimination et d'intolérance envers les chrétiens.

Le sentiment antichrétien, également appelé christianophobie ou christophobie, désigne la peur, la haine, la discrimination ou les préjugés envers les chrétiens et/ou certains aspects des pratiques de la religion chrétienne. Ces termes englobent « toute forme de discrimination et d'intolérance envers les chrétiens ». L'existence de ce sentiment a fréquemment conduit à la persécution des chrétiens au cours de l'histoire.

Antiquité

Des preuves montrent que le sentiment anti-chrétien était déjà présent dans l'Empire romain au I^{er} siècle après J.-C. La croissance constante du mouvement chrétien était perçue avec suspicion par les autorités et le peuple romain, ce qui a conduit à la persécution des chrétiens dans l'Empire romain.

Au cours du II^e siècle, le christianisme était perçu comme un mouvement négatif à deux égards : à la fois en raison des accusations portées contre les adeptes de la foi chrétienne conformément aux principes tenus par la population romaine, et en raison de la controverse supplémentaire suscitée pendant l'âge intellectuel.

Le Nouveau Testament fait allusion à un sentiment antichrétien, qui semble avoir été anticipé par Jésus de Nazareth, comme en témoignent les évangélistes . De plus, au premier siècle, ce sentiment n'était pas seulement exprimé par les autorités romaines, mais aussi par les Juifs. Le christianisme étant alors une secte émergeant largement du judaïsme, ce sentiment résultait en grande partie de la colère de la foi juive établie envers une foi nouvelle et révolutionnaire. Paul de Tarse , qui avait persécuté les chrétiens avant de se convertir lui-même, soulignait la crucifixion de Jésus comme une « pierre d'achoppement » pour les Juifs : la croyance que le Messie serait mort sur une croix était offensante pour certains d'entre eux, car ils attendaient un Messie aux caractéristiques différentes.

Moyen-âge

Concernant les sentiments antichrétiens historiques des premiers musulmans, le professeur Sidney H. Griffith explique que « la croix et les icônes proclamaient publiquement les points mêmes de la foi chrétienne que le Coran, du point de vue musulman, niait explicitement : que le Christ était le Fils de Dieu et qu'il est mort sur la croix ». C'est pourquoi « la pratique chrétienne de vénérer la croix et les icônes du Christ et des saints suscitait souvent le mépris des musulmans ». De ce fait, une « campagne permanente d'effacement des symboles publics du christianisme [dans les terres autrefois chrétiennes comme l'Égypte et la Syrie], en particulier le signe de la croix, auparavant omniprésent. Des preuves archéologiques attestent de la destruction et de la profanation d'images chrétiennes [et de croix] au début de la période islamique, en raison du conflit qu'elles engendraient avec les musulmans. »

Le célèbre juriste andalou Ibn Rushd décréta que « les croix d'or doivent être brisées avant d'être distribuées » (comme butin). « Quant à leurs livres sacrés [les Bibles], il faut les faire disparaître », ajouta-t-il. (Il précisa plus tard que, sauf si tous les mots pouvaient être effacés de chaque page afin de revendre le livre vierge, toutes les Écritures chrétiennes devaient être brûlées.) Un traité antichrétien publié en Al-Andalus s'intitulait « Marteaux [pour briser] les croix ».

Le poète persan Mu'izzi a exhorté le petit-fils d'Alp Arslan à déraciner et à anéantir tous les chrétiens du monde dans un acte de génocide :

Pour le bien de la religion arabe, il est de votre devoir, ô roi ghazi , de débarrasser la Syrie de ses patriarches et évêques, et la Terre de Roum [Anatolie] de ses prêtres et moines. Tu dois tuer ces chiens maudits et ces créatures misérables... Tu dois... leur trancher la gorge... Tu dois faire des balles de polo avec les têtes des Francs dans le désert, et des bâtons de polo avec leurs mains et leurs pieds.

Marco Polo, qui a voyagé à travers l'Orient au XIIIe siècle et a fait une observation sur les habitants d' Arabie , a déclaré que « les habitants sont tous des Sarrasins [musulmans] et détestent totalement les chrétiens », et « en effet, il est un fait que tous les Sarrasins du monde s'accordent à souhaiter du mal à tous les chrétiens du monde ».

Début de l'époque moderne

Au moment de la Réforme, le sentiment antichrétien s'est accru avec la montée de l'athéisme . Pendant la Terreur, période de la Révolution française , les révolutionnaires radicaux et leurs partisans aspiraient à une révolution culturelle visant à débarrasser l'État français de toute influence chrétienne. En 1789, les biens de l'Église furent expropriés et des prêtres furent tués ou contraints à l'exil. Plus tard, en 1792, les « prêtres réfractaires » furent pris pour cible et remplacés par leurs homologues séculiers issus du club des Jacobins. Le sentiment antichrétien s'intensifia en 1793, une campagne de déchristianisation fut lancée et de nouvelles formes de religion morale émergèrent, notamment le culte déiste de l'Être suprême et le culte athée de la Raison. Les noyades de Nantes visèrent de nombreux prêtres et religieuses catholiques. Les premières noyades eurent lieu dans la nuit du 16 novembre 1793. Les victimes étaient 160 prêtres catholiques arrêtés, qualifiés de « clergé réfractaire » par la Convention nationale.

Époque moderne tardive

William Kingdon Clifford dénonçait ouvertement le christianisme comme un frein au progrès. Il fut personnifié par M. Saunders dans le roman **La Nouvelle République** de W.H. Mallock, paru en 1878. Par exemple : « Tous nos doutes à ce sujet, disait M. Saunders, sont simplement dus à ce brouillard épais et pestilentiel de sentiments déments qui obscurcit encore notre vision, mais que la génération actuelle s'est résolue à dissiper et à vaincre. La science asséchera les marécages de l'esprit humain, de sorte que le paludisme mortel du christianisme, qui a déjà détruit deux civilisations, ne sera jamais fatal à une troisième. »

Chrétiens fuyant leurs foyers dans l'Empire ottoman, vers 1922. De nombreux chrétiens ont été persécutés et/ou tués pendant le génocide arménien, le génocide grec et le génocide assyrien .

Lors de son voyage en Arabie, l'écrivain britannique Charles Montagu Doughty entendit les Bédouins lui dire : « Tu étais en sécurité dans ton pays, bien que tu aurais pu y rester ; mais depuis que tu es venu au pays des musulmans, Dieu t'a livré entre nos mains pour que tu meures – que périssent donc tous les chrétiens ! Et brûle en enfer avec ton père, Satan. » Doughty rapporte également comment les musulmans d'Arabie, en tournant autour de la Kaaba, suppliaient Allah de « maudire et d'anéantir » les juifs et les chrétiens.

De nombreux chrétiens furent persécutés et/ou tués lors des génocides arménien, grec et assyrien. Benny Morris et Dror Ze'evi affirment que le génocide arménien et les autres persécutions contemporaines de chrétiens dans l'Empire ottoman (génocide grec et génocide assyrien) constituent une campagne d'extermination, ou génocide , menée par l' Empire ottoman contre ses sujets chrétiens .

L'affaire des cartes fut un scandale politique qui éclata en 1904 en France, sous la Troisième République . De 1900 à 1904, les administrations préfectorales, les loges maçonniques du Grand Orient de France et d'autres réseaux de renseignement établirent des fiches et mirent en place un système de surveillance secrète de tous les officiers de l'armée afin d'exclure les chrétiens des promotions et de favoriser les officiers « libres penseurs ».

La guerre des Cristeros fut un conflit généralisé dans le centre et l'ouest du Mexique, en réaction à la mise en œuvre d'articles laïques et anticléricaux. La rébellion fut déclenchée par un décret du président mexicain Plutarco Elías Calles visant à appliquer strictement l'article 130 de la Constitution, une décision connue sous le nom de loi Calles. Calles cherchait à éliminer le pouvoir de l'Église catholique au Mexique, de ses organisations affiliées et à réprimer la religiosité populaire. Pour faire appliquer la loi, il confisqua les biens de l'Église, expulsa les prêtres étrangers et ferma les monastères, les couvents et les écoles religieuses. Certains ont décrit Calles comme le dirigeant d'un État athée et son programme comme un programme d'éradication de la religion au Mexique. Tomás Garrido Canabal mena des persécutions contre l'Église dans son État, le Tabasco, tuant de nombreux prêtres et laïcs et contraignant les autres à la clandestinité.

La Première République portugaise était profondément anticléricale. Sous la direction d'Afonso Costa, ministre de la Justice, la révolution s'attaqua immédiatement à l'Église catholique ; le gouvernement provisoire consacra toute son attention à une politique antireligieuse. Le 8 octobre, les ordres religieux du Portugal furent expulsés et leurs biens confisqués. Le 10 octobre – cinq jours après l'inauguration de la République – le nouveau gouvernement décréta la suppression de tous les couvents, monastères et ordres religieux. Tous les résidents des institutions religieuses furent expulsés et leurs biens confisqués. Les Jésuites furent contraints de renoncer à leur nationalité portugaise. Une série de lois et de décrets anticatholiques se succédèrent rapidement.

La Terreur rouge en Espagne a perpétré divers actes de violence, notamment la profanation et l'incendie de monastères, de couvents et d'églises. Le coup d'État manqué de juillet 1936 a déclenché une violente répression contre ceux que les révolutionnaires de la zone républicaine considéraient comme des ennemis ; « là où la rébellion a échoué, pendant plusieurs mois, le simple fait d'être identifié comme prêtre, religieux, ou simplement militant chrétien ou membre d'une organisation apostolique ou pieuse, suffisait pour qu'une personne soit exécutée sans procès ».

Bien que l'Allemagne nazie n'ait jamais officiellement proclamé de « *Kirchenkampf* » contre les Églises chrétiennes, les hauts responsables nazis exprimaient librement leur mépris pour les enseignements chrétiens lors de conversations privées. L'idéologie nazie était en conflit avec les croyances chrétiennes traditionnelles à plusieurs égards : les nazis critiquaient les notions chrétiennes de « douceur et de culpabilité » au motif qu'elles « réprimaient les instincts violents nécessaires pour empêcher les races inférieures de dominer les Aryens ». Des radicaux anti-Église virulents comme Alfred Rosenberg et Martin Bormann considéraient le conflit avec les Églises comme une priorité, et les sentiments anti-Église et anticléricaux étaient forts parmi les militants de base du parti. Hitler lui-même méprisait le christianisme, comme l'a noté Alan Bullock :

Aux yeux d'Hitler, le christianisme était une religion réservée aux esclaves ; il détestait particulièrement son éthique. Son enseignement, déclarait-il, était une rébellion contre la loi naturelle de la sélection par la lutte et la survie du plus apte.

Tout au long de l'histoire de l'Union soviétique (1917-1991), les autorités soviétiques ont, à différentes périodes, réprimé et persécuté brutalement diverses formes de christianisme, à

des degrés variables selon les intérêts de l'État. L'État prônait la destruction de la religion et, pour atteindre cet objectif, dénonçait officiellement les croyances religieuses comme superstitieuses et rétrogrades. Le Parti communiste détruisait des églises, ridiculisait, harcelait, emprisonnait et exécutait les chefs religieux, inondait les écoles et les médias d'enseignements antireligieux et introduisait un système de croyances appelé « athéisme scientifique », avec ses propres rituels, promesses et prosélytes. Selon certaines sources, le nombre total de victimes chrétiennes sous le régime soviétique est estimé entre 12 et 20 millions. Au moins 106 300 religieux russes ont été exécutés entre 1937 et 1941.

Contemporain

Depuis la fin de la Guerre froide, les chrétiens sont persécutés en Afrique, en Amérique, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient (depuis 1989). Les communautés chrétiennes autochtones sont victimes de persécution dans de nombreux pays à majorité musulmane, comme l'Égypte et le Pakistan. En Corée du Nord, la persécution des chrétiens est systématique et continue. Selon l'organisation chrétienne Portes Ouvertes, la Corée du Nord persécute les chrétiens plus que tout autre pays au monde.

La question de la christianophobie a été examinée par le Parlement britannique le 5 décembre 2007 lors d'un débat à la Chambre des communes de Westminster. Certaines personnes, comme l'acteur Rainn Wilson, qui n'est pas chrétien lui-même, ont affirmé qu'Hollywood avait souvent manifesté des préjugés antichrétiens. L'acteur Matthew Mc Conaughey a déclaré avoir vu des chrétiens à Hollywood dissimuler leur foi pour préserver leur carrière.

À partir de juin 2021, plus de 68 églises chrétiennes ont été profanées, endommagées ou détruites au Canada. Les autorités ont émis l'hypothèse que ces incendies et autres actes de vandalisme étaient des réactions à la découverte, en mai 2021, de tombes anonymes sur les sites des pensionnats autochtones canadiens (principalement gérés par des églises chrétiennes).

L'administration Trump a considéré les préjugés anti-chrétiens comme un problème majeur au sein du gouvernement fédéral américain. En février 2025, Trump a annoncé la création d'un groupe de travail chargé de lutter contre ces préjugés au sein des agences fédérales et a confié sa direction à la procureure générale Pam Bondi. Malgré les affirmations de Trump quant à l'éradication des préjugés anti-chrétiens, l'Interfaith Alliance a recensé des dizaines d'« attaques contre des communautés religieuses » perpétrées par son administration, la plupart visant des groupes chrétiens, notamment catholiques et luthériens.